

INOORI NEWS

Born 2 Be green



A space for
architectural design



CERSAIE
Bologna - Italy

See you
22-26 / 09 / 2025



Interni Magazine (APE)

LA MARKETPLACE ÉCO-RESPONSABLE DU CARRELAGE VOUS INFORME

CERSAIE 2025 : FACE À LA CRISE, DES ORIENTATIONS STRATÉGIQUES

>>> BILAN 2025 : LE RENOUVEAU !

La dernière édition du CERSAIE s'est tenue à Bologne du 22 au 26 septembre. L'organisation a déployé cette année un nouveau plan d'exposition afin d'améliorer le parcours des visiteurs et l'efficacité des stands. Beaucoup de participants ont pu mettre l'accent sur des mises en scène "showroom" et des surfaces grand format, voire valoriser leurs productions dans des simulations grandeur nature, des espaces "réels", in situ.

>>> Une édition tournée vers l'expérience, la durabilité et la décoration digitale, ou la maturité esthétique d'une industrie en quête de conscience.

Le CERSAIE 2025 a consacré une évidence : la céramique a franchi un seuil.

Loin des simples collections saisonnières, les industriels présentent désormais des concepts d'habitat à part entière : des surfaces à vivre, à ressentir, à rêver.

Mais cette célébration du design XXL, dont la tendance se développe depuis plus de 7 ans maintenant, se double d'une introspection urgente : comment continuer à séduire le consommateur sans alourdir le bilan carbone des constructeurs ?

Dans les allées de la foire de Bologne, entre les pavillons au sol poli et les stands transformés en mini-maisons, un mot revenait sur toutes les lèvres : cohérence.

Cohérence entre esthétique et technique, entre innovation et sobriété, entre rêve d'espace et responsabilité environnementale.

à suivre...



CERSAIE 2025 : LE RENOUVEAU

(suite)

Par MCA

>>> Le règne définitif du grand format : l'émotion à l'échelle architecturale

Le grand format n'est plus une tendance : c'est un langage.

Du 120x120 au 160x320 cm, ces plaques monumentales traduisent une aspiration collective : celle d'un espace fluide, continu, apaisé.

Le joint (longtemps symbole d'artisanat) devient aujourd'hui un vestige d'une époque fragmentée.

Le luxe de la continuité, dans les showrooms, les dalles s'étirent du sol au plafond comme des peaux minérales.

Effets marbre Calacatta, travertin, onyx ou béton satiné : la technologie d'impression numérique atteint un réalisme tel qu'il devient parfois difficile de distinguer la nature de la matière.

Le carrelage n'imité plus la pierre : il en réinvente la mémoire et l'empreinte.



L'argument fonctionnel :

Au-delà de l'effet visuel, le grand format séduit les architectes par ses performances techniques :

- Moins de joints = moins de bactéries, moins d'entretien.
- Pose plus rapide sur grands espaces (hôtels, halls, commerces).
- Usage multi-supports : murs, sols, crédences, mobilier.

Un marché en expansion maîtrisée

En Europe, les formats supérieurs au 60x120 représentent désormais près d'un tiers des volumes premium vendus.

L'Italie reste locomotive, mais l'Espagne, la Pologne et la Turquie montent en puissance avec des usines entièrement dédiées à la dalle de faible épaisseur.

>>> La décoration numérique : l'âge du motif intelligent

Aux grivois qui affirment que ce n'est pas la taille qui compte, j'ajouterai que si la taille impressionne, c'est la surface qui raconte.

La céramique est entrée dans l'ère du pixel et du pigment, où les imprimantes numériques multicanaux projettent jusqu'à huit encres simultanées, capables de reproduire le veinage d'un marbre ou la texture d'un cuir, à la perfection.

Personnalisation et storytelling

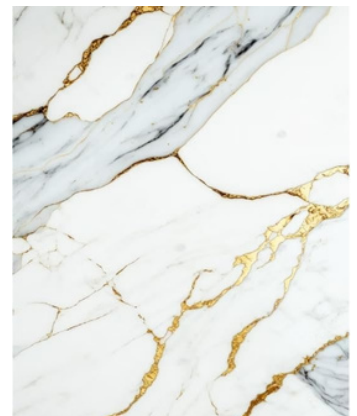
Le client final devient co-designer : il choisit ses décors, ses nuances, sa brillance. Il s'implique dans la création (du moins le croit-il...) et affirme son style avec un carrelage presque sur-mesure.

Les fabricants proposent des collections paramétriques, où un même motif se décline en variations infinies : un luxe discret mais terriblement addictif.

Cette digitalisation de la surface s'accompagne d'une nouvelle économie :

- Moins de stock physique, car chaque série peut être imprimée à la demande,
- Moins de gaspillage, grâce à la réduction des chutes et du rebut de production,
- Plus de valeur ajoutée, via l'impression sur plaque neutre.

Tout le monde y trouve son compte, à commencer par la planète...





Vers le “carrelage augmenté”

Certains exposants ont présenté des surfaces intégrant micro-capteurs thermiques ou lumineux, capables de réguler la température ou de réagir à la lumière naturelle. La tendance émerge de dernières éditions et se prononce de plus en plus comme une orientation stratégique aussi essentielle que naturelle dans l'aménagement intérieur. Le mur devient alors un acteur du confort, et non plus un simple décor.

Une innovation encore confidentielle, mais qui dessine l'avenir d'un matériau sensible et connecté, nous en avons parlé dans nos précédentes newsletters.

>>> La céramique circulaire : l'émergence d'un luxe bas carbone

2025 marque la maturité d'un discours longtemps jugé accessoire : la durabilité (sustainability)

Plus qu'un argument commercial, elle devient une exigence industrielle.

Les coulisses de la transformation

Depuis déjà de nombreuses années, conscients de l'enjeu, les grands groupes italiens et espagnols ont anticipé cette nécessité et investi massivement dans la récupération des “égrenures”, ces poussières issues de la découpe et du polissage.

Certaines usines en réinjectent jusqu'à 30 % dans leur pâte, réduisant de manière significative leur besoin en argiles vierges.

Les fours nouvelle génération utilisent des systèmes de récupération de chaleur et des brûleurs hybrides gaz/électricité, limitant les émissions carbone jusqu'à -20 %.

inoori s'inscrit pleinement dans cette démarche, à la fois grâce à son modèle décarboné qui réduit jusqu'à 30% de l'empreinte carbone, mais également en assurant la promotion de ces carreaux bas carbone.

De la compensation à la régénération

Au-delà du “greenwashing”, plusieurs marques engagent désormais des programmes dits régénératifs :

- Reboisement autour des carrières,
- Certification LEED ou EPD sur chaque collection,
- Intégration de panneaux solaires sur site (certains couvrent 40 % de la consommation annuelle).

“Nous ne parlons plus de neutralité carbone, mais de responsabilité culturelle”, résume le directeur artistique d'un grand fabricant italien. “La beauté doit aussi se mesurer à son empreinte.”

Que de progrès réalisés, tant en matière technologique que dans les mentalités. Aujourd'hui la céramique retrouve ses lettres de noblesse, elle n'est plus un matériau pauvre, de terre pressée émaillée et cuite, plus qu'un revêtement elle se mue en une véritable parure, de sol comme de mur,

LE RETOUR DU DESIGN

**“L'espace et le temps
rendus sensibles au
coeur” (Marcel Proust)**

>>> Le design d'espace : l'expérience sensorielle argument commercial

Au CERSAIE 2025, les stands ressemblaient à des maisons habitées : fini les grilles de carreaux en exposition linéaire : place à la narration spatiale. De véritables mini-showrooms immersifs sont venus confirmer la tendance des éditions précédentes avec style et élégance. Les visiteurs traversaient des cuisines, des patios, des salles de bain où chaque surface racontait une histoire.

Cette théâtralisation traduit une évolution profonde du marché : **l'achat de carrelage n'est plus un acte technique, mais émotionnel, et bientôt militant.**

Le client se projette dans un univers global, un style de vie.

A ce titre l'architecte devient le nouveau prescripteur-clé, incontournable, qu'il soit DPLG ou d'intérieur.

Ainsi, le carrelage grand format est désormais intégré dès la conception architecturale.

Les architectes d'intérieur travaillent avec les fabricants sur des partenariats esthétiques et environnementaux : composition des surfaces, compatibilité EPD, bilan carbone du projet.

Le CERSAIE 2025 a ainsi confirmé une hybridation entre matériau, architecture et scénographie, où la céramique devient un médium narratif, et pas seulement une finition.



>>> Le dilemme énergétique : le coût caché du spectaculaire

Mais cette évolution et cette sophistication ont un prix : l'énergie. Ainsi, chaque dalle grand format demande plus de pression, plus de cuisson, plus d'emballage et plus de transport. Selon les données publiées par l'association italienne *Confindustria Ceramica*, la production d'un mètre carré de dalle de 160×320 mm génère jusqu'à 12 kg de CO₂, contre 8 kg pour un carreau standard.



Les industriels explorent donc des pistes alternatives :

- Cuisson micro-ondes (test pilote en Émilie-Romagne).
- Substitution partielle du gaz naturel par du biogaz ou hydrogène vert.
- Décarbonation du transport (conteneurs électriques, groupage maritime).

La réduction de l'épaisseur des dalles (6 mm, voire 3,5 mm) reste la solution la plus immédiate, mais fragilise le carreau et rend sa manipulation plus délicate.

Une plaque de faible épaisseur consomme 40 % de matières premières en moins, sans sacrifier la résistance, donc est moins coûteuse en matière mais reste cependant plus chère en terme énergétique. Entre résistance et fragilité, le défi est donc de convaincre les poseurs et les distributeurs d'investir dans les outils adaptés à ces dalles fragiles, tant en terme de stockage que de manipulation et d'installation.

>>> 2026 : vers un nouvel équilibre entre désir et devoir

Les mois à venir verront s'affronter deux impulsions :

- Celle du désir, portée par les tendances et des exigences esthétiques (grands formats, surfaces hyperréalistes, décors texturés).
- Celle du devoir, dictée par les réglementations environnementales, les coûts énergétiques et les attentes des consommateurs en terme de performances.

Le futur de la céramique se jouera autant sur la taille des dalles que sur leur pertinence écologique et sensorielle. La définition du luxe à venir est celle d'un produit qui allie durabilité, modularité et poésie matérielle. Le renouveau de la céramique est en marche !

>>> Dieu a créé la terre, l'homme lui a donné ses lettres de noblesse

Le grand format n'est plus un simple effet de style : il incarne une vision du monde.

Une architecture où la matière raconte la planète plutôt qu'elle ne la consomme et une industrie qui assume son rôle culturel autant que sa responsabilité énergétique. Le CERSAIE 2025 aura été, à cet égard, un tournant : celui d'une maturité esthétique consciente et responsable. Entre les veines d'un marbre imprimé et la transparence d'une déclaration carbone, se dessine un nouvel idéal : **l'élégance durable**.

"Ce n'est plus la taille qui compte, mais le style que l'on imprime."



Sources : ceramicinfo, cofindustria, xerfi, insee